

Transit, ralentissez !

Par Sophie Dejardin. Photo DR.



Lucia Pereira,
conseillère
pédagogique
à l'ONE.

Déposer l'enfant à son milieu d'accueil se fait parfois sans trop de cérémonies, vite fait bien fait. Or, changer d'environnement demande de l'énergie et du temps pour s'acclimater.

Pourquoi l'enfant a-t-il besoin de temps ?

C'est à la fois une question de temps et d'identité : l'enfant sait qui est qui (papa, maman, mamy, l'accueillante...), mais il a besoin de temps pour se réinvestir dans la relation. Les enfants sont des éponges, ils sont surtout dans l'affectif, dans l'émotion. Passer d'un environnement à l'autre, c'est passer d'une émotion à l'autre. Cela demande beaucoup d'énergie quand ça se fait dans la précipitation. Bien sûr, les enfants peuvent digérer ces modifications d'état. Cependant, ils sont très sensibles aux changements et peuvent se sentir insécurisés par des expériences répétées de séparation qui ne sont ni préparées ni annoncées. Il arrive d'ailleurs que certains manifestent des symptômes de fatigue, d'excitation, non pas d'avoir été à plusieurs endroits, mais parce que ces moments de transition n'ont pas été préparés.

Comment gérer ça dans les milieux d'accueil ?

La relation de confiance entre les parents et les professionnels est une priorité. La période de familiarisation organisée en partenariat avec les parents permet un temps de rencontre et une séparation dans la sécurité, pour les uns et les autres. Aux professionnels de percevoir comment les

parents « vivent » leur enfant, aux parents de connaître le fonctionnement, de tisser une relation de confiance et, par cette confiance, de permettre à l'enfant de se « familiariser » avec le nouvel environnement humain et matériel. Oui, les cahiers de communication sont importants, mais ils ne remplacent pas les échanges verbaux !

Et au quotidien ?

Prendre le temps le matin pour raconter le vécu de l'enfant est primordial : les professionnels reçoivent ainsi les clés pour bien mener la journée avec lui. Le soir, ce sera à eux de rendre compte de la journée aux parents : comment l'enfant a joué, avec qui, comment il a mangé, un nouveau mot, une petite bagarre... La sécurité psychoaffective de l'enfant tient à un passage harmonieux d'une personne à l'autre. Ce n'est pas seulement le fait de mettre l'enfant dans les bras de la puéricultrice, mais aussi de le préparer, d'anticiper – on annonce la veille qui sera là pour l'accueillir et qui viendra le chercher le soir. On l'annonce aux parents pour qu'ils puissent le rappeler à l'enfant et ne pas être eux-mêmes surpris ! Parfois, les séparations prennent plus de temps, il a besoin de garder son doudou ou sa veste. Parfois, ce sont les retrouvailles ! *Est-ce que mon enfant préfère la crèche ? Est-il mieux ici que chez nous ?* Non, probablement qu'il s'amuse bien tout simplement et qu'il a besoin de quelques minutes pour quitter son jeu, faire le tour de la section pour, à sa manière, raconter ce qu'il a fait de sa journée et après, retrouver son parent. ★

air de familles
Une coproduction
ONE / rtbf

Retrouvez-nous

★ à la télé : tous les jours à la RTBF sur la **Une** et la **Deux**, tous les jours à 17h12 sur **Télé Bruxelles**

★ sur **VivaCité** une fois par mois en direct, dans l'émission "Appelez, on est là" de **Serge Van Haelewyn**, prochain rendez-vous le 23 avril à 11h.

★ sur **www.one.be** : toutes les infos pratiques, les spécialistes et les horaires complets des émissions.